

1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft
#277 | 10 octobre 1925

« En ce qui concerne la dispersion du trésor doré que je viens de recevoir, je vous assure que j'attends fidèlement que toutes vos instructions et conseils me parviennent pour la question du poêle à mazout. Le modèle « Perfection » est celui que Mme Burns a recommandé, et Loveman m'a également dit qu'il jouit d'une très bonne réputation à Cleveland, où il est fabriqué. Oui, j'achèterai le modèle plus grand ou de taille normale si je choisis cette marque, mais j'attends de savoir quel est ce modèle alternatif que recommande votre logeuse. Et je vous laisse décider, en fonction de ce que vous apprendrez, de s'il vaut mieux acheter le poêle à Providence ou à Brooklyn ; dans ce dernier cas, je vous promets de ne pas laisser un vendeur malhonnête me refiler un modèle plus cher. Comme vous le dites, on espère toujours ne pas avoir besoin d'un tel appareil d'urgence l'année suivante, même s'ils sont pratiques à avoir où que l'on soit. Je n'aurai à m'en débarrasser en aucun cas. Quant à leur entretien, je n'y connais absolument rien, mais je demanderai au vendeur de me donner les instructions les plus détaillées possibles et je suivrai à la lettre toutes les instructions imprimées. Je ne savais pas qu'il fallait un socle, même si cela semble tout à fait logique. Si je trouve un plateau est bon marché, j'en achèterai peut-être un ; sinon, je suppose que les tapis en toile cirée dont vous parlez feront l'affaire. De quoi s'agit-il, de linoléum ? Je ne sais rien à leur sujet, mais je les chercherai dans un magasin à dix cents. Serais heureux que ce chauffage puisse fonctionner pendant sept heures d'affilée, car il m'est arrivé d'en avoir besoin pendant au moins ce temps. J'espère toutefois économiser autant que possible, car le pétrole (au prix le plus bas, commandé chez le fournisseur de Mme Burns) coûte 16 cents le gallon. Je viens de commander 5 gallons pour la semaine prochaine — le camion passera mardi — et j'ai donné 1,30 \$ à Mme B. : 80 cents pour le pétrole et 50 cents pour les bidons. Ces derniers me seront remboursés lorsque j'arrêterai de prendre du mazout et que je rendrai les bidons. Il s'agit de bidons d'un gallon, pour lesquels la consigne est de dix cents. Aujourd'hui, je n'ai pas vraiment besoin de

chauffage supplémentaire, mais il est rare que la maison soit chauffée en continu pendant une longue période. Elle s'est certainement montrée sous son meilleur jour lorsque vous étiez là ! Mme B. a la conception britannique du chauffage insuffisant ; et malheureusement, c'est la seule coutume britannique que je ne peux pas partager avec enthousiasme, car la nature m'a donné une constitution physiologique qui s'effondre et se flétrit complètement lorsque le mercure descend en dessous de 23 ou 24 degrés (74/75 Fahrenheit). Je ne peux tout simplement pas tenir un stylo et je suis pris de tremblements à cause des contractions involontaires des muscles de mes épaules. Je suis certainement fait pour les tropiques, comme le montre mon amour pour les journées d'été les plus chaudes, et j'essaierais bien de m'installer en Floride ou ailleurs si cela ne signifiait pas m'éloigner encore plus de la Nouvelle-Angleterre coloniale, qui est devenue mon seul intérêt dans la vie. Le charbon à New York coûte 18,50 dollars la tonne et est très difficile à obtenir. Les excellents conseils du professeur Watson ne seraient d'aucune utilité ici, car en raison des effets de la suie bitumineuse et de la saleté dans une région aussi densément peuplée, l'utilisation de charbon tendre est interdite par les arrêtés municipaux. Les ménages doivent donc se geler ou se tourner vers le gaz et le pétrole s'ils ne peuvent pas se procurer d'anthracite ou de coke.

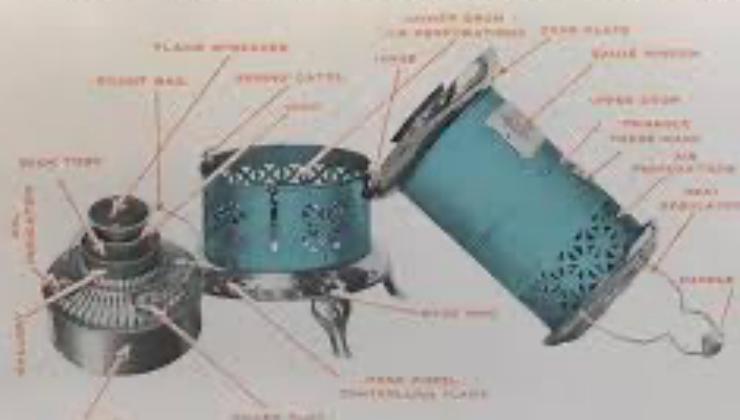
De Lovecraft et du froid, édition spéciale !



Special Features Which Distinguish PERFECTION Heaters

10

LOOK FOR THE TRIANGLE ▲



[1925, samedi 10 octobre]

Up again 4:30 p m. — out shopping — finish Pearson book — write letters
— read in Thomson's Seasons & c. Retire in morning AEPG///

Levé de nouveau à 16h30. Dehors pour des courses. Je termine le livre de Pearson. Écrit des lettres. J'ouvre les Saisons de Thomson. Couché vers le matin. Lettre à Annie.

Aujourd'hui ce sera édition spéciale poêle à mazout, avant une édition spéciale achat du nouveau costume et du manteau. Il a bien travaillé ces dernières semaines, offrons-lui une brève pause littérature: quand même, 50 dollars à dépenser, ce n'est pas une si mince affaire ?

WASHINGTON, 9 octobre — Babe Ruth a quitté aujourd'hui la série mondiale et a pris un train pour New York, où il est possible qu'il doive être réadmis à l'hôpital St. Vincent. À la suite de son opération en avril dernier, une inflammation s'est déclarée et pourrait nécessiter une intervention chirurgicale. On ne pense pas qu'il devra subir une nouvelle opération, mais il est possible que le « Sultan of Swat » doive

passer plusieurs semaines à l'hôpital. Ruth a participé aux World Series contre l'avis de son médecin, le Dr Edward King, médecin du club des Yankees. Babe souffrait de cette inflammation vers la fin de la saison des Yankees. Il a passé plusieurs jours alité et des poches de glace lui ont été appliquées. Se sentant un peu mieux, Ruth a insisté pour se rendre à Pittsburgh mardi afin d'assister au premier match de la série mondiale. Dans le train, il s'est senti mal et a de nouveau reçu des applications de glace. Lors des matchs à Pittsburgh, il boitait de manière perceptible, mais ce n'est qu'à son arrivée ici ce matin qu'il a décidé de quitter la série mondiale. La dernière maladie de Ruth pourrait perturber ses projets de partir à la chasse après la série. Il avait l'intention de faire un peu de chasse au Canada, puis de se rendre à St. Petersburg, en Floride, pour l'hiver. Babe Ruth est arrivé à New York en provenance de Washington tard hier et s'est rendu à son appartement du Concourse Plaza, où il s'est couché et s'est reposé confortablement la nuit dernière, selon une déclaration de Mme Ruth. Le Dr King a examiné le joueur de baseball peu après son arrivée et lui a dit qu'il devrait rester alité plusieurs jours. Mme Ruth a déclaré que la jambe de Babe, blessée lors d'un match en fin de saison, le faisait à nouveau souffrir, mais qu'elle ne pensait pas que ce soit grave. Elle a ajouté qu'elle ne pensait pas que Ruth ait besoin d'être hospitalisé.

BABE RUTH, AILING, QUITTS THE SERIES

Arrives From Washington Late
—He May Have to Return
to Hospital.

TAKES TO HIS BED HERE

Mrs. Ruth Declares He Is Resting
Well—Old Wound Becomes
Inflamed.

By JAMES E. HARRISON.
Special to The New York Times.
Washington, Oct. 8.—Babe Ruth walked out on the world's series today and took a train for New York, where it is possible that he will have to re-enter St. Vincent's Hospital.
As an aftermath of his operation last April, Ruth has been suffering from a condition which may require surgical attention, and it is not believed that he will have to undergo such an operation. It is also possible that the Sultan of Swat will have to spend several weeks in the hospital.

Ruth came to the world's series against the advice of his physician, Dr. Edward King, the Yankee club doctor. The Bostonian had suffered from inflammation near the end of the Yankee season. He spent several days in bed and ice pack was applied.

Feeling somewhat improved, Ruth insisted on going to Pittsburgh on Tuesday night to attend the first two games. On the train he felt bad and ice applications again were made. In the Pennsylvania hotel he was still uncomfortable but it was not until arriving here this morning that he decided to leave the city. His wife, Mrs. Ruth, said Ruth's latest illness may interfere with his plans to go on a hunting trip after the series. She had planned to drive to Little Nimrod Lodge in Canada and then go to St. Petersburg, Fla., for the winter.

The Babe Arrives Here.

Babe Ruth reached New York from Washington late yesterday and went to his apartment at the Concourse Plaza, where he went to bed and was resting comfortably last night, according to a statement by Mrs. Ruth. Dr. King examined the ballplayer soon after his arrival and told him that he would have to stay in bed several days.

Mrs. Ruth said that the Babe's leg, which was injured during a game late in the season, was nothing more than a sprain but did not think the ailment a serious one. She said that she did not expect Ruth would have to go to the hospital.